

# Andrew Bond, un homme au foyer devenu une star des ventes de disques

**MUSIQUE** • *Les petits Alémaniques le connaissent par cœur. Andrew Bond, grande star de la scène outre-Sarine, continue de chanter dans les écoles et églises. Portrait.*



Andrew Bond (ici, avec une classe argovienne de Remetschwil): «La musique ne doit pas souffrir de complexe d'infériorité. Il n'y a pas besoin de prendre de chères leçons d'instrument pour avoir du plaisir!» DR

## **ARIANE GIGON, ZÜRICH**

Ses disques se colorent en or et en platine dès qu'ils paraissent, il a déjà reçu des dizaines de distinctions suisses et internationales et remplit les salles de concert chaque fois qu'il se produit. Son nom: Andrew Bond, 44 ans et aucun lien de parenté avec le James de fiction qui porte le même nom de famille.

Depuis fin juillet, Andrew Bond et son groupe de quatre musiciens-

chanteurs ont repris la route de la tournée des concerts pour enfants

(«Kinderkonzerte») (voir ci-contre).

Sous le chapiteau orange, avec son groupe, il joue et met en scène un spectacle chanté. Cette année, le roi-soleil a été enlevé par des pirates. Heureusement, un cowboy et un Indien se mettent d'accord et trouvent un moyen de le libérer, avec l'aide du public bien sûr, qui chante à tue-tête et danse devant la scène, les parents

## **Des accents joyeux**

Car cette musique-là plaît aussi aux grands. Les rythmes ne sont pas puérils pour deux sous mais ont des accents – majoritairement joyeux – rock, country, hip-hop parfois, ou chantent de belles mélodies à fredonner. Les textes, en dialecte, parlent un langage simple mais pas infantilisant, et ils évitent aussi le jeunisme ou le «coolisme». Un peu

comme, en Suisse romande, les «Minicroche» et «Sautecroche» de Marie Henchoz, pour ne citer qu'elle, sans le côté choral. Les enfants sont aussi présents sur les disques d'Andrew Bond, mais pas omniprésents.

Au fil des quatorze disques réalisés jusqu'ici, Andrew Bond décline des thèmes intemporels comme les saisons, Noël et d'autres fêtes, la nature, mais aussi le voyage, le sport ou l'envie de se déguiser. Conçu comme cadeau aux amis et à la famille, son premier CD (1998) s'est aujourd'hui déjà vendu à près de 100 000 exemplaires.

La tournée de l'été avec d'autres artistes reste une exception dans le programme archicomplet d'Andrew Bond. Car, après avoir enseigné la religion et la musique pendant 17 ans à l'école secondaire, la «star» a décidé il y a quelques années de se consacrer à son art et à sa famille. A Wädenswil (ZH) où il habite, il s'occupe donc de ses enfants (une fille de 16 ans et un fils de 14 ans) et du ménage «au moins» quatre jours par semaine, pendant que son épouse, enseignante, travaille. Le studio d'enregistrement installé dans la maison lui permet de composer et de tester ses

trouvailles.

### Dompteur et musicien

Si la tournée clés en mains des «Kinderkonzerte» est un «luxe énorme pour les chanteurs», la grande scène n'est pas l'endroit préféré du Zurichois: «Rien de tel que le public scolaire pour sentir une salle, dit-il. C'est là qu'on apprend le mieux le métier, car il faut parfois avoir autant de qualités de dompteur que de musicien! C'est aussi là qu'on voit son travail vivre: je préfère voir une classe chanter par cœur mes chansons plutôt que vendre 10 000 disques supplémentaires, même si c'est aussi important.»

### Son plus grand souhait est que la musique soit enfin un sport de masse

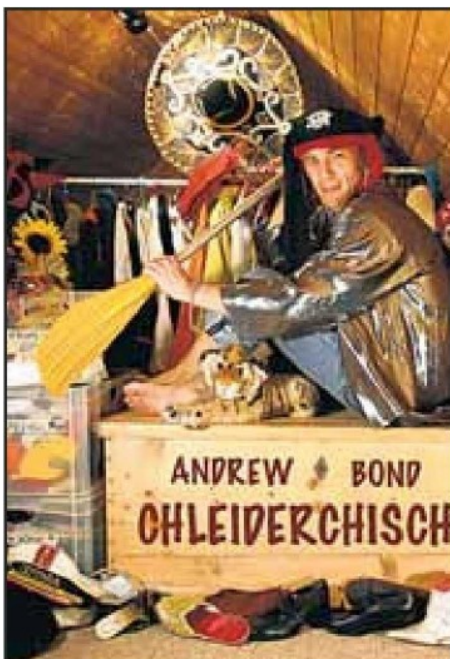
C'est pourquoi le chanteur édite non seulement les partitions de ses chansons, mais aussi du matériel d'accompagnement pour écoles et crèches. Il donne des cours pour les enseignants et élabore des jeux en-

relation avec les disques – sans compter les livres pour enfants, les versions en bon allemand de certaines des chansons, un disque en anglais et un pour adultes!

Depuis toujours, Andrew Bond a baigné dans la musique. Ses deux parents étaient enseignants et musiciens, et jouaient à l'église. La maman, Suisse, le papa, du Yorkshire anglais, et leurs trois enfants vivent d'abord en Angleterre, puis au Congo, durant quatre ans. Andrew est arrivé en Suisse à l'âge de douze ans. Son frère et sa sœur sont aussi musiciens.

### Un sport de masse

Le plus grand souhait d'Andrew Bond: que la musique devienne «un sport de masse». «Aucun parent ne dit ne pas savoir shooter dans un ballon avant de jouer au foot avec son enfant. Il est dommage que trop de gens disent encore ne pas savoir chanter. La musique ne doit pas souffrir de complexe d'infériorité. Il n'y a pas besoin de prendre de chères leçons d'instrument pour avoir du plaisir!» Les visages resplendissants de ses jeunes spectateurs ne disent pas autre chose. I



Andrew Bond dans son antre de créateur. DR

## SUISSE ALÉMANIQUE RICHE TRADITION

Andrew Bond, qui a obtenu quatre disques d'or et deux de platine en 11 ans, s'inscrit dans un mouvement de chanteurs pour enfants particulièrement riche en Suisse alémanique. Ou en Suisse tout court, si l'on considère le foisonnement romand. Outre-Sarine, les très rock Schtärneföifi, qui font danser et chanter les gamins depuis 15 ans, ou le plus poète Linard Bardill sont aussi, entre autres exemples, des piliers des Concerts pour enfants. «Ni l'Allemagne, ni l'Italie et encore moins l'Angleterre n'ont cette tradition», relève Andrew Bond.

Les «Lilibiggs Kinderkonzerte» ont lieu dans onze villes alémaniques de juin à septembre. Depuis quatre ans, le géant orange est le sponsor principal de cet événement coûtant 1,2 million de francs et attirant 45 000 petits et grands spectateurs à prix

modique (9 francs le concert), mais la manifestation a été lancée il y a 11 ans déjà. «J'avais invité Linard Bardill pour l'anniversaire de mes enfants et 300 personnes sont venues!», explique l'organisateur Michael Furler. Andrew Bond a rejoint la tournée l'année suivante.

La tournée a vécu l'an dernier sa première romande au Flon à Lausanne, sous le nom Dorémi-Famille, avec Minicroche, Sanshiro ou encore Sonia Grimm. «Nous devons encore faire des efforts pour nous implanter en Suisse romande, dit Michael Furler. L'année prochaine, au Signal de Bougy, ce sera le véritable lancement.» Le programme «Concerts pour enfants» comprend encore «Le chapiteau» («Das Zelt») et la «Lilibiggs Discofamille» (à Fribourg le 8 novembre et Neuchâtel le 22 novembre). AG

[www.kinderkonzerte.ch](http://www.kinderkonzerte.ch)